

INDUSTRIE

LE SECOND PRIX THÉOPHILE LEGRAND

# Un jeune Andrésien invente le textile rafraîchissant

► Jean-Yves MÉREAU

Récompensant l'innovation textile et la recherche, le prix Théophile Legrand, pour sa seconde édition, a été remis à Roubaix avec l'ambition de devenir une référence.

P oint étonnant que son parrain de recherche fut Damart, le créateur du textile qui réchauffe, car Gauthier Bedek, de Saint-André-lez-Lille, a inventé le textile qui rafraîchit, destiné à tous ceux que l'effort fait transpirer. Ce jeune docteur en énergétique, mécanique et matériaux à l'UST de Lille 1, qui a soutenu sa thèse cet été, est maintenant enseignant chercheur Timtex pour HEI.

Il est le lauréat de la seconde édition du prix Théophile Legrand, prix créé par la Fondation éponyme et l'Institut de France, à l'initiative des descendants de ce capitaine d'industrie qui fit de Fourmies une capitale textile. C'est un descendant direct de Théophile Legrand, Christian Cambier, qui a eu l'idée de rendre hommage au grand homme du sud du département par cette Fondation qui s'est donné pour but de décerner deux prix annuels de 10 000 et 8 000 € et de faire éditer un livre rédigé par un historien local, Jean-Louis Chappat, qui a réuni force documentation.

**Grande ambition.** Théophile Legrand a en effet fait de Fourmies la rivale de Roubaix avec

1 700 personnes employées dans l'usine du Malakoff et une réputation mondiale dans le fil fin. On a prétendu qu'on y fabriquait le fil de laine le plus fin du monde. Fourmies était le premier centre mondial de laine peignée et la deuxième capitale mondiale du textile après Roubaix.

Le prix en est donc à sa seconde édition et a été remis dans les locaux de l'Ensait à Roubaix, un des partenaires de la Fondation, les autres étant Clubtex, TUT, le magazine de l'innovation textile, l'écomusée de l'Avesnois, HEI, l'Ensisa (Ecole nationale supérieure d'ingénieurs Sud-Alsace), l'Institut textile et chimique de Lyon.

Seize candidats, venus de toute la France mais aussi du monde entier, ont déposé un dossier. Le jury s'est plu à louer le haut niveau de tous ces chercheurs, correspondant avec l'ambition non dissimulée des promoteurs du concours. Christian Cambier affirme : "Ce prix doit devenir une référence mondiale." Pas moins.

**Deux innovations.** En attendant, le choix de Roubaix avec l'arrivée du Ceti (Centre européen du textile innovant) était plus que symbolique du



Gauthier Beck va-t-il entrer dans la légende des sportifs transpirants comme le Thermolactyl est entré dans la légende des frileux grelottants ?

renouveau du textile dans notre région par les textiles techniques et scientifiques. Patrice Gallant, président de Clubtex, y voit "que textile et recherche sont indissociables dans la quête de nouveaux produits et de nouveaux marchés".

Une longue série de discours a précédé la remise des prix. Le second a été décerné à un chercheur allemand de Dresde né au Bangladesh, Mohamed Abounaïm, qui a mis au point des tissus en trois D aptes à servir de planchers dans des avions, allégeant d'autant la structure. Ces textiles utiles aussi dans l'automobile par leur capacité à absorber les chocs peuvent être fabriqués sur des machines classiques au prix de quelques adaptations.

Le premier prix est revenu

donc à Gauthier Beck, un Andrésien, qui, avec le concours de Damart, du laboratoire Gemtex et d'HEI, a mis au point un textile rafraîchissant à partir d'une nouvelle technologique dite "matériau à changement de phase hydrique". Il a développé en étroite collaboration avec le milieu industriel une technique de micro-encapsulation par polymérisation interfaciale. On ne vous en dira pas plus mais cette technique permet de former une membrane semi-perméable en polyuréthane.

Cette invention, qualifiée de textile intelligent, a fait l'objet d'un dépôt de brevet avec une phase de semi-industrialisation avec Damart qui avait lancé le textile chauffant. Voilà donc l'autre côté de la gamme.